



Belgique-België
PP
1000 Bruxelles 1
1/1802

A feuille T

Feuille d'information mensuel de la Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles

CEDD
Rue de la Borne, 14 - boîte 9 - 1080 Bruxelles
Tél: 02/411 43 30 - Fax: 02/412 56 11
Courriel: info@ceddbxl.be
Site: www.ceddbxl.be

Bureau de dépôt Bruxelles 1
N° d'agrément: P705159



**Ecrire,
c'est changer son rapport à la langue.**

e d i t **207** d i t o

Lorsqu'on parle d'écriture avec des animateurs, ce sont d'abord les difficultés rencontrées par les enfants qui viennent en premier.

Les difficultés de former les lettres, de les lier, de les rendre lisibles au moment où l'informatique et les traitements de texte, en particulier, sont tellement plus aisés. Et pour certains de proposer des ateliers de dessins, de calligraphie pour assouplir le geste du poignet et rendre l'écriture plus souple et moins crispée.

Au-delà de ces tracés malhabiles se dessine la peur de ne pas arriver à écrire correctement et à voir ses écrits revenir colorés de rouge à chaque erreur orthographique ou grammaticale.

Remarques aussi, sur la ponctuation - les majuscules, les points, les virgules - souvent absente qui dit la difficulté de saisir la phrase comme unité de sens. Et les phrases de se suivre très souvent l'une derrière l'autre sans aucune ponctuation.

Et de voir aussi des mots liés disant la difficulté de saisir leur sens d'une part et leur fonction dans la phrase d'autre part. Très souvent, c'est dans le cadre de l'accompagnement aux devoirs que ces difficultés sont traitées au-travers de nombreux exercices d'orthographe et de grammaire qui nous arrivent. Plus rarement dans le cadre d'ateliers spécifiques dédiés à l'écriture.

Ensuite, très régulièrement, on entend dire leur manque d'imagination, la difficulté de faire venir les mots. Très souvent, le manque de vocabulaire est mis en avant pour expliquer cela ou encore la langue parlée à la maison tellement éloignée de celle de l'école. Une difficulté qui peut certes être liée au niveau de langage de chacun, mais aussi par le stress même engendré par l'évaluation systématique par l'école de l'écrit. Des barrières mentales se construisent petit à petit qui deviennent obstacles au moment où nous souhaiterions voir les mots libérés.

Tenant compte de la diversité et du bagage de chacun, de la place de l'image et des TIC dans notre société, de la diversité de l'écrit dans ses formes chacune porteuse de sens, de la diversité des supports et des outils, quelles propositions faire aux enfants que nous accueillons en école de devoirs ? Quel équilibre trouver entre exigence de forme et expression des idées ?

Quelle articulation instaurer entre l'expression orale, la lecture et l'écriture ? L'écriture est un travail, et comme tout travail, elle nécessite la possession de techniques.

Mais ce n'est pas suffisant. Ecrire, c'est se décentrer, prendre du recul par rapport à soi, aux autres et au monde.

Bien conscients de l'interaction nécessaire et indispensable de l'expression orale, de la lecture et de l'écriture qui, comme nous le verrons dans les ateliers présentés, coexistent et se nourrissent les uns des autres, c'est la place donnée à l'écriture par trois associations qui nous a intéressés ces dernières semaines.

En premier, nous vous invitons à découvrir les ateliers d'écriture « Voyager dans et par les mots ». La méthodologie proposée par Laurence (Théâtre *Les Tanneurs*) dans ses ateliers - menés en collaboration de Jessica (*Antenne Béguinage du Cpas de Bruxelles*) - a été adaptée de celles d'improvisation du théâtre, de la musique ou encore de la danse contemporaine. Les enfants ont peu l'habitude d'approcher la langue et les mots de cette manière. Au départ, ils ont chacun reçu un cahier et des bics, « quelque chose de beau » qui constitue pour chacun « son territoire d'écritures ».

Ensuite, il leur a été précisé, en sorte de ne pas construire des barrières à la création, qu'orthographe et grammaire ne seraient pas vérifiées, que ça « c'est du domaine de l'école », que l'on va travailler « un autre aspect des mots » et que l'important est qu'ils puissent se relire pour eux-mêmes et pour partager aux autres. On va « regarder les mots, écouter les mots, voir là où ils vont nous emmener, prendre le temps de donner de l'écoute aux mots ».

Entre contrainte temps et consigne à respecter, les mots se cueillent et se recueillent dans les cahiers de chacun, des histoires se créent et se partagent pour le plaisir des mots et des oreilles de toutes et tous.

En second, nous avons rencontré Audrey, logopède. Pour la première fois, elle propose un atelier d'écriture aux enfants de 4ème et 5ème primaire de *La Goutte d'Huile*. Un atelier de découverte du schéma narratif par l'écoute de contes et de création d'histoires entre jeux oraux collectifs et écriture individuelle ou par paires. Des histoires qui seront dites par les enfants à *Radio Panik* dans le courant du mois de mai.

Enfin, nous vous présentons l'atelier journal « Les Nouvelles de Chez Nous ». Projet de partenariat entre trois associations, il est animé par un animateur

de chacune d'elle. Virginie pour *Les Mercredis Artistiques*, François pour le *CARS* et Steeve pour le *Club de Jeunesse*. Une manière de travailler ensemble, de faire lien entre les différents pôles et activités de la maison. « Fortes de leurs spécificités, les asbl partenaires apportent leurs compétences pour animer le groupe, enrichir les discussions et la dynamique du groupe, soutenir l'émergence d'une expression individuelle ou de groupe, accompagner personnellement les jeunes et leur apporter un appui méthodologique. Ce projet, par la mise en projet de créer de A à Z un périodique contenant leurs paroles sur différentes thématiques, vise à donner aux jeunes la possibilité de s'exprimer de manière individuelle, collective symbolique et citoyenne et leur permettre d'acquérir des outils d'expression ».

Ces différentes expériences qui seront suivies d'autres dans un numéro ultérieur, nous rappellent que « Entrer dans l'écrit, ce n'est pas juste apprendre à lire et à écrire, ce n'est pas que maîtriser une technique, c'est subir une épreuve d'un changement de rapport à la langue. Et réussir cette épreuve, ce n'est pas une question de don. »¹

« Ecrire, c'est inventer, conceptualiser sa pensée, la clarifier, la sérier. C'est donner le pouvoir d'oser s'exprimer, de témoigner, de s'engager, de laisser sa trace. C'est y prendre goût et l'utiliser à sa guise selon ses humeurs, ses besoins...

Pour réaliser ce défi du « tous capables », les choix idéologiques s'imposent.

Arrêter de laisser croire aux participants et aux animateurs qu'un stylo, une feuille, une bonne orthographe et de la grammaire sont les seuls outils de l'écrit.

Octroyer à tous le pouvoir d'expression sous toutes ses formes avec ses plaisirs et ses contraintes.

Utiliser l'écrit, lors des stratégies d'apprentissage, comme outil de création, de pensée, permettant de questionner, de poser un regard critique sur le monde, de passer par l'erreur pour construire ses savoirs.

Amener les participants à se bâtir ensemble des outils techniques de lecture et d'écriture. Laisser les imaginaires se débrider, s'extérioriser en paroles et sur le papier pour qu'ils donnent naissance à d'autres écritures continuellement renouvelées. »²

Véronique Marissal

1. Comité de rédaction, EDITO « Entrer dans l'écrit. Du raisin dans le cramique » in *Traces de Changements*, n°219, janvier & février 2015, p1. Voir présentation dans ce présent numéro.

2. Karyne WATTIAUX *Ecrire & devenir créateur. Pratique d'écriture en formation d'adultes*. Collectif Alpha, 1992

Voyager dans et par les mots

Le voyage entre « l'antenne sociale Béguinage »¹ et le théâtre « Les Tanneurs »² a commencé en 2005.

Cette année-là, dans le cadre de « Noël au Théâtre » des ateliers d'écriture étaient proposés autour du ballet « Les mariés de la Tour Eiffel » écrit par Jean Cocteau³.

Partant d'éléments du passé (le télégramme), l'atelier proposait l'écriture de bons vœux aux époux.

Au départ, nous dit Jessica, « les ateliers d'écriture, je ne voyais pas trop. C'était "boff". J'avais peur que les enfants ne comprennent pas. Qu'ils n'aient pas assez de base en vocabulaire. Mais je suis toujours ouverte à de nouvelles expériences. ».

Et d'emmener les enfants dans ces ateliers animés par Laurence Kahn (pour l'écriture)⁴ et Michel Liégeois (pour l'illustration)⁵.

« C'était super ! Les ateliers étaient super adaptés aux enfants. Les enfants se sont éclatés ! Il y avait une grande fierté. »

Et c'est ainsi que depuis, des ateliers sont proposés aux enfants dans le cadre d'un partenariat avec « Les Tanneurs ».

Des ateliers dans lesquels travailler la langue française d'une manière ludique, où cueillir et faire circuler les mots.

Des ateliers où proposer d'autres formes d'écriture que celles proposées par l'école et trouver du plaisir en jouant avec les mots.

Proposé par le théâtre « Les Tanneurs », l'atelier d'écriture conçu et animé par Laurence Kahn s'inscrit, en effet, « dans une volonté de porter les processus de création artistique auprès de tous. De par sa nature, le travail de création demande une implication, une présence, un engagement. Il décale du quotidien, dépayse, ce qui peut amener du bien-être mais aussi des résistances. »

Laurence accompagne les enfants « sur ces terrains nouveaux en restant centrée sur la raison d'être de l'atelier : voyager dans et par les mots ». Et Jessica de nous dire la chance de ce partenariat qui offre l'opportunité de faire des ateliers d'écriture avec une professionnelle. Un partenariat qui engage chacune des parties et dont certaines conditions sont nécessaires à leur réussite.



Pour participer aux ateliers, les participants doivent être capables de lire et d'écrire, même si leurs connaissances orthographiques et grammaticales sont très réduites. L'essentiel est qu'ils soient en mesure de s'exprimer par l'écriture et de relire ce qu'ils ont écrit.

Le groupe d'enfants partageant les ateliers de cette année sont en âge d'école primaire (6-12 ans). La moitié d'entre eux sont arrivés récemment en Belgique. Chacun a une maîtrise de la langue et de l'écriture différente, mais est capable de cueillir les mots et de les écrire « à sa manière » dans son cahier personnel d'écriture.

Un cahier de mots, collection à se réapproprié pour l'écriture d'histoires. Ce cahier est tout à fait personnel et confidentiel. Seules les histoires qu'ils

choisissent de partager avec les autres participants sont lues au groupe. Un moment de lecture où ils prennent très souvent conscience de l'importance à reformuler et préciser pour se faire comprendre. Outre ce partage de mots lus dans le plaisir et la bienveillance, aucune publication n'est à l'ordre du jour. Tel n'est pas l'objet de l'atelier.

Les participants doivent ensuite être autonomes dans leurs capacités à comprendre et suivre les consignes énoncées, ils doivent donc pouvoir comprendre l'exercice et trouver en eux les ressources suffisantes pour le réaliser.

La présence de Laurence, de Jessica et des pairs permet d'atteindre cet objectif.

Chacun, adultes et enfants, participe activement à l'exercice. Le travail par pairs

1. Une des antennes de l'asbl « Prévention Jeunes Bruxelles » du CPAS

2. Voir : http://www.lestanneurs.be/theatre_les_tanneurs

3. Voir : http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Mari%C3%A9s_de_la_tour_Eiffel

4. Laurence Kahn aime beaucoup Bruxelles. Dans cette ville, elle étudie la sociologie avant de s'inscrire à la Kleine Academie, une école de théâtre gestuel dans la lignée de Jacques Lecoq. Elle est l'auteur de nouvelles, de paroles de chansons, de textes poétiques et de pièces de théâtre présentées en Belgique et en France, parmi lesquelles "Rêvarum 5 CH" (2001), "Mamémois" (2002) et "Cloak" (2004). Depuis 2001, elle anime des ateliers d'écritures. Voir : <http://www.bela.be/homepage/auteurs/auteur.aspx?id=52369>

5. Animateur-plasticien dans les domaines des arts plastiques, architecture, patrimoine, littérature jeunesse et théâtre d'ombres avec enfants, adultes et familles.

Voir : <http://www.msn.com/fr-be/?ocid=iehp>

permet de préciser la consigne et de se lancer dans l'activité. De séance en séance les enfants entrent davantage dans la dynamique et la création telles que proposées par Laurence. La bonne connaissance et la confiance réciproque entre les adultes est fondamentale. Jessica nous dit leur « même façon de voir et le même regard porté sur la manière d'accompagner les enfants dans leur développement partant de là où chacun est, les valeurs et visions communes. On recherche la même chose, chacune avec son angle d'approche. »

Méthodologie d'écriture et de création pour l'une. Dynamique de groupe et relations sociales pour l'autre.

Tenant compte du groupe et du rythme de celui-ci, le nombre de 10 enfants ainsi que le nombre de 12 séances (le mercredi après-midi) ont été déterminés par Laurence et Jessica qui s'est engagée, c'est une condition, à participer pleinement à l'ensemble des séances de l'atelier en tant qu'encadrante et participante. Outre sa participation active, Jessica est donc la garante de la dynamique du groupe. Toutes les difficultés constatées, que ce soit en termes d'estime de soi, d'agressivité, de replis, d'interactions,... sont partagées avec Laurence en sorte d'en assurer la pleine réussite.

La méthodologie proposée par Laurence dans ses ateliers a été adaptée de celles d'improvisation du théâtre, de la musique ou encore de la danse contemporaine.

« L'écrit est mon médium. Il m'a fallu adapter, créer, transférer d'autres approches, d'autres médiums. A être attentive à comment on laisse les choses naître, avec le corps, avec les mains. »

Et de faire le lien entre « danse et écriture » et « mouvements et écriture », un rapport « au fait de se laisser aller ». Et de nous dire combien les enfants ont peu l'habitude d'approcher la langue et ses mots de cette manière.

Au départ, les enfants inscrits à l'atelier ont chacun reçu un cahier et des bics, «quelque chose de beau» qui constitue pour chacun «son territoire d'écritures, ça lui appartient».

Ensuite, il leur est précisé, en sorte de ne pas construire des barrières à la création, qu'orthographe et grammaire ne seront pas vérifiées, que ça « c'est du domaine de l'école », que l'on va travailler « un autre

Les lunettes mangent du riz dans le jardin où un ours cherche à manger des tomates qui volent dans le ciel pour faire une bonne sauce à la sorcière qui va la mettre dans ses frites mélangées avec des spaghettis, des carottes et de la salade.

Le ballon se promène dans la classe bizarre avec la sorcière qui le ramène dans sa chambre pour le manger et nourrir de vilains sorciers qui dansent sur les nuages de la plage dégoutante remplie de bouteilles de vin et d'eau le soir parce que tous les enfants dorment et ronflent silencieusement dans le soleil.

aspect des mots » et que l'important est qu'ils puissent se relire pour eux-mêmes et pour partager aux autres. On va « regarder les mots, écouter les mots, voir là où ils vont nous emmener, prendre le temps de donner de l'écoute aux mots».

En début de séance, par exemple, les enfants sont rassemblés en cercle. Chacun est invité à son tour à dire un mot en l'associant au précédent par le sens, le son ou les deux, selon. Et les mots de circuler entre concentration et écoute. Et Laurence de nous dire « il n'y a pas moyen d'être mis en situation d'échec dans ce tour de mots, on laisse surgir les choses, on peut répéter le mot qui vient d'être dit, il ne faut surtout pas placer les enfants dans une situation de blocage. L'important est d'être présent, à l'écoute, de participer.»

« Entrer ensemble dans le processus de création, "faire goûter" les mots, passe par un endroit où on se rend disponible ».

Il s'agit de «se laisser toucher, emporter...».

Le groupe une fois constitué s'est engagé à participer à l'ensemble des ateliers.

La participation d'une personne extérieure ne pourra se faire sans l'accord de l'ensemble des participants et à la condition qu'elle-même participe pleinement aux exercices proposés durant la séance. Des séances auxquelles chacun s'engage à participer de A à Z. Pas d'arrivée tardive, pas de départ anticipé. La séance constitue un tout.

L'orange s'appelle Laurence, elle va au magasin pour acheter des pommes pour faire une salade de fruits.

Parce ce qu'aujourd'hui, elle fait une fête avant de partir voyager dans l'espace. Elle veut aller sur Mars pour prendre des pommes bleues et faire un pique-nique et rencontrer des extraterrestres. Après, elle reviendra sur terre pour partir dans un autre pays et plonger avec les ours.

Elle réfléchissait à tout cela mais elle a raté sa fusée parce qu'elle était en retard. Elle ne savait pas dans quel pays partir.

Alors, elle est partie à la rue Neuve fêter un mariage d'ours. Le mariage était chouette, il y avait une piscine. Une ourse a ouvert un robinet qui s'est éclaté et il y avait de l'eau partout. Ils ont nagé de dedans puis mis de la terre et ça a fait une forêt où ils ont fait une soirée pyjamas.

Le lendemain matin, ils ont vu qu'il y avait plein d'animaux, des tigres, des éléphants, des zèbres, des serpents...

Le serpent est rentré dans l'ours alors il a crié, et tout le monde est parti. L'orange a tué le serpent, elle a dit au revoir à tout le monde, elle est rentrée à sa maison le soir. Encore le lendemain, elle a fait une fête et joué au parc avec ses copines les oranges.

FIN

VISITE DU QUARTIER

Consigne

Allez dans une rue. Notez le nom de la rue et décrivez tout ce que vous voyez (15 minutes).

Ensuite, regardez les gens qui passent, choisissez une personne et présentez-la.

Son nom, son prénom, son métier, ses loisirs, ce qu'elle aime, ce qu'elle n'aime pas, où elle va, ... (15 minutes)

Rue de Laeken

- Snack
- Tag
- Maison médicale
- Pharmacie
- Chantier
- Magasin d'imaginaire
- Désir charnel

Il était une fois, un voleur qui est entré dans une pharmacie. Il a volé une pommade pour ses boutons parce que sa grand-mère l'a frappé avec sa ceinture. Et en plus, un enfant de 6 ans lui a donné ses microbes. Et la maison médicale l'a autorisé à voler cette pommade pour sa peau. Il s'est fait attrapé par la police parce que la dame de la pharmacie l'avait appelée et elle était très sévère. Mais comme il était encore jeune, il n'avait que 12 ans, la police l'a relâché.

Rue des Lilas

Un arbre, une église, des poubelles, des feuilles, une voiture qui passe, un mur blanc, des pavés, une lampe, une plaque d'égout, des piquets, des fenêtres bouchées, des feuilles jaunes, oranges et vertes par terre, une plante, de l'herbe, un arbuste, une grande porte de garage plein de coccinelles jaunes oranges.

Du bois, de la terre, une bouteille de bière, un gobelet en plastique, un trou, un tag, une grande fenêtre d'église, une maison blanche avec des fenêtres, une canette, des briques, des plumes, une lettre, un papier, un H, deux toutes petites fenêtres avec des barreaux comme en prison, une porte d'entrée, des panneaux de signalisation, des tuyaux gris, un plastique, une petite fenêtre blanche avec des barreaux verts, une gouttière, un spot.



Jessica nous dit combien ces ateliers sont enrichissants.

Il s'agit « d'être ensemble, de se respecter, de s'écouter et d'écouter l'autre, de s'ouvrir au regard de l'autre, de déconstruire les images et à priori ».

Et Laurence d'ajouter l'importance que « l'écriture sorte de sa prison (toute la pression qui existe déjà sur l'écrit dès le plus jeune âge) ».

Après tour des mots, exercices d'écriture individuels, par pairs ou sous-groupes, chaque séance les rassemble dans un temps de partage, « manière de faire

ensemble ».

Expositions, promenades dans les rues du quartier, « les choses sont là, il suffit de les cueillir ».

Entre contrainte-temps et consigne à respecter, les mots se cueillent et se recueillent dans les cahiers de chacun, des histoires se créent et se partagent pour le plaisir des mots et des oreilles de toutes et tous.

Propos recueillis par Véronique Marissal auprès de Jessica Willocq et Laurence Kahn

INVENTION D'UN PERSONNAGE

Il était une fois une sorcière qui avait des cheveux bleus et qui avait oublié de prendre son balai pour aller à la chasse aux fantômes. Elle avait les chaussures. La couleur de sa peau était très noire. Elle était un peu folle. Elle est rentrée faire une potion magique.

BABOUABOU est un homme, il a des cheveux rouges, il a 145 000 ans, il est gros, il est méchant, il a des pouvoirs magiques pour attraper les enfants, il a les yeux noirs, il a un nez crochu, il a un grand chapeau noir et un gros bouton sur le nez. Il a des grandes oreilles. Quand il veut sortir, il s'assied sur son balai. Il a une grosse langue rose, il mange des vaches, il a des grandes dents, il n'a pas de pieds ni de mains. Il n'a pas d'amis. Il vit dans un grand château noir avec un grand tigre et un crocodile. Son château fait peur. Le château a des pieds de poules. Autour de son château, il y a des fleurs magiques. Il stocke les enfants dans la cave. Il fait de la soupe aux enfants avec des crapauds, des araignées, des clous et des souris.

Elle s'appelle Christina Kapaza. Elle est née le 30 octobre 1914, elle est musicienne, elle aime manger des frites, elle aime faire des courses. Elle aime toujours savoir l'heure qu'il est. Elle a une voiture, une Skoda Fabio bleu ciel. Elle a les cheveux blancs, coupés aux épaules, elle est américaine.

INVENTION D'UN LIEU

Il était une fois une maison toute petite, elle avait des briques toutes petites, elle a 1500 ans, elle a deux chambres petites, il y a des lits noirs, elle n'est pas habitée. Elle se trouve dans une forêt, elle a 10 étages, 4 portes (sur chaque côté), tout est écrasé à l'intérieur. Elle a été écrasée par une voiture, il y a des chaises toutes petites et il y a des souris.

Bacoucou, la sorcière est rentrée dans la maison, elle a eu peur des 1589 souris, elle est sortie tout de suite. La sorcière est toute petite et vieille. Les souris étaient plus grandes qu'elle.

La sorcière a trouvé une maison multicolore. Elle s'est fait écraser par un homme alors on l'a amenée à l'hôpital sur le dos d'un lapin. Quand elle a été guérie, quand elle rentre dans la maison multicolore, elle grandit fort. Elle avait des pieds multicolores, des cheveux à la place des dents, des yeux à la place des oreilles,...



En savoir plus sur les ateliers de Laurence Kahn

Jeux d'écriture.

Conçus par Laurence Kahn.

Recueil de textes d'Ateliers à l'Institut Pachéco et à la maison de repos et de soins « Aux Ursulines ».

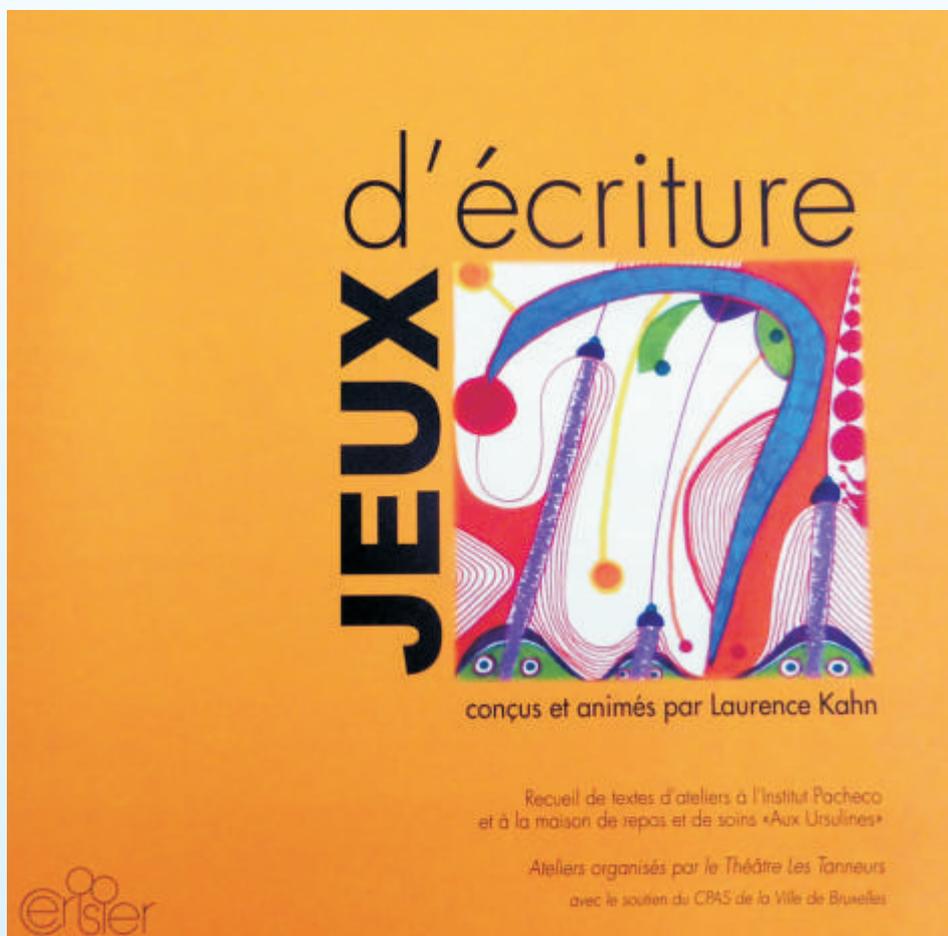
Ateliers organisés par le Théâtre Les Tanneurs avec le soutien du CPAS de Bruxelles, Edition Cerisier, 2013

« Au départ, il n'est nullement question de publier un livre. L'idée viendra bien plus tard.

Les ateliers sont des occasions de se rencontrer et d'explorer. Des moments où se mêlent écriture, lecture, écoute, échanges d'impressions, discussions, pauses (avec l'indispensable contribution du café et des biscuits).

Des moments chaleureux où chacun avance selon son rythme en contact avec les autres.

Avancer ensemble, prendre des risques,



s'aventurer sans avoir peur du jugement, ni d'un regard extérieur, expérimenter, faire des découvertes, jouer à se laisser surprendre, constituent les seuls objectifs à atteindre.

Au cours d'une année d'explorations, les tracés s'accablent et l'idée surgit de faire découvrir ces chemins parcourus, ou du moins des fragments de ceux-ci.

Afin de communiquer la saveur de se laisser emmener là où notre volonté n'a

plus ni carte, ni boussole.

Afin de faire connaître cette matière singulière, étonnante, née dans la prise du risque d'avancer vers l'inconnu.

Afin de transmettre la jubilation de sortir des carcans, des schémas préétablis, de la logique habituelle et continuer à poser la question : *quand nous sortons de cette logique, est-ce que plus rien n'a de sens ou est-ce que d'autres sens peuvent exister ?*

PEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAP

Vous pouvez insérer **gratuitement** vos différentes annonces de manifestations, activités sportives et/ou culturelles, formations diverses, offres d'emploi, etc...

dans le prochain numéro de "**A Feuille T**"

Ne tardez-pas: envoyez-nous votre courrier.

Un logo, une illustration, une photo de qualité correcte seront les bienvenus.

Ecouter, créer et écrire des histoires à dire

Cela fait des années déjà qu'Audrey, logopède, propose ses services et compétences à La Goutte d'Huile asbl. Après l'offre, durant des années, d'un atelier lecture avec les plus petits (qui se poursuit), elle s'est, cette année, lancée dans l'offre d'un atelier d'écriture pour les plus grands.

Une fois par semaine, durant 45 minutes, elle propose à une dizaine d'enfants de 4ème et 5ème année primaire un atelier où travailler le schéma narratif, créer des histoires pour, au mois de mai, les lire sur Radio Panik¹.

Les enfants inscrits ont, depuis la 2ème année primaire, participé aux ateliers lecture et donc plongé dans l'univers des contes et des albums.

« Ils aiment les nouvelles histoires ».

Les objectifs poursuivis par Audrey dans cet atelier sont que les enfants puissent identifier le schéma narratif d'un conte et se l'approprier d'une part, et créer individuellement ou par deux des histoires pour qu'ils puissent « laisser quelque chose d'eux-mêmes », d'autre part.

Pour démarrer l'atelier, le temps de deux séances, Audrey a raconté différents contes. Une fois l'écoute terminée, les enfants aidés de cartons reprenant les différents éléments du schéma narratifs,

étaient amenés à se rappeler l'histoire et à retrouver les différents éléments de sa trame. Les enfants ont ensuite échangé sur les éléments du récit repérés en grand groupe.

1. La **situation initiale**, le lieu, les personnages et leurs caractéristiques.
2. L'**événement déclencheur**, ou perturbateur qui modifie la situation de départ.
3. Le **déroulement**, ensemble des actions provoquées par les perturbations et menées par les héros pour trouver une solution et atteindre leur but.
4. Le **point culminant**, juste avant le dénouement, où toute la tension des différentes actions et aventures se concentrent.
5. La **solution** qui met un terme aux actions et ramène à une situation stable, bonne ou mauvaise...

Après ces séances d'écoute et de découverte, Audrey a invité les enfants à créer des histoires oralement au départ de jeux, en sorte de libérer leur imagination et de les entraîner à la création d'histoires.

En premier, les enfants ont chacun tiré un dé du « Story Cubes »².

Un enfant a commencé, partant de son dé, à raconter une histoire. Un démarrage suivi des apports des autres enfants à l'histoire, partant de leur propre dé, chacun entrant dans le récit en construction au moment de son choix.

Ensuite, c'est au-travers de l'outil « Créaphrases »³ qu'ils ont poursuivi leur travail. Le but du jeu est de créer, au hasard des cartes, une phrase grammaticalement correcte (accord sujet/verbe,...).



1. Radio Panik est une radio libre qui se définit comme radio associative d'expression et de création et comme radio multi- et interculturelle. Elle a été créée en 1983 à l'initiative d'un groupe de personnes militant contre le racisme et pour les droits de l'homme.

Leurs motivations, toujours actuelles, sont bien résumées dans ses statuts :

"L'objet de l'association est de contribuer - avant tout par le moyen de la radiodiffusion - à la promotion socioculturelle de la population dans la région bruxelloise. Elle a comme but l'émancipation réelle des individus dans le respect des différences culturelles et des procédures démocratiques."

Radio Panik a donc fait partie de cette première génération de radios libres considérées comme " engagées " pour leur action militante en faveur d'une approche critique de l'information. Si son investissement au niveau local, tant au niveau social que culturel, s'est peu à peu imposé comme l'un de ses objectifs prioritaires, elle n'a jamais perdu de vue cette mission " généraliste " et demeure, au sein d'un paysage médiatique de plus en plus uniforme, un outil de communication dont la position marginale favorise la liberté, l'indépendance et la diversité.

Ayant occupé successivement plusieurs adresses à Saint-Josse et à Schaerbeek, Radio Panik a su concilier actualité locale et internationale, information et création, en ouvrant aux diverses communautés qui font de Bruxelles un véritable carrefour culturel, un espace "sans frontières", ouvert à l'expression de "voix parallèles" qui invitent à entendre, entre les ondes, un autre son de cloche.

Aujourd'hui, Radio Panik est soutenue par le Ministère de la Communauté française depuis 2006, et depuis 2011 reconnue en tant qu'association d'Éducation Permanente. Depuis 2008 elle bénéficie également du statut de "radio associative et d'expression à vocation culturelle ou d'éducation permanente".

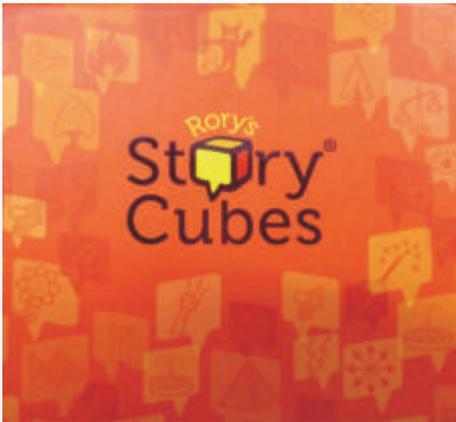
Voir : <http://www.radiopanik.org/la-radio/>

2. « Story Cubes », un jeu de 9 dés, de 1 à 12 joueurs à partir de 6 ans, pour imaginer et créer des histoires. Edition Asmodée

Voir : http://ludosbxl.irisnet.be/ludo-ocof/opac_css/index.php?lvl=etageres_see&id=23&page=3&nbr_lignes=37

3. « Créaphrases », un jeu de cartes (sujet, verbe, complément d'objet direct, compléments circonstanciels) dont le but est de créer des phrases tout en respectant les règles grammaticales et orthographiques ; Editions Pédagogiques Du Grand Cerf.

Voir : http://www.ludosbxl.irisnet.be/ludo-cocof/opac_css/index.php?lvl=publisher_see&id=132



Au départ, l'enfant dispose de 4 cartes choisies au hasard.

L'objectif est que chacun des enfants crée sa propre phrase tout en se débarrassant de ses cartes.

A son tour, l'enfant a différentes possibilités tenant compte de la phrase qu'il est en train de construire : poser une carte, piocher une carte, remettre une carte, reprendre une carte dans sa phrase.

Autant de possibilités nécessaires pour avoir la chance, cette phrase évoluant, de déposer l'ensemble de ses cartes.

Très généralement, les enfants sont attentifs aux cartes posées et signalent toute erreur qu'ils remarquent.

Lorsque ce n'est pas le cas, Audrey, par ses différentes questions les mènent à découvrir l'erreur et à la corriger.

Schéma du récit, construction de la phrase,... Audrey leur propose les séances suivantes d'écrire leur propre histoire seul ou à deux.

Pas facile pour eux de se retrouver face à la feuille blanche... Les enfants se lancent dans l'écriture.

Difficile de soustraire de la crainte de ne pas écrire correctement, même si l'erreur est ici tolérée et qu'un travail individuel sera proposé par Audrey pour avancer dans le travail d'écriture.

L'important, dans un premier temps, est de laisser aller son imagination, d'écrire une phrase, un texte qui puisse être relu par soi pour être partagé avec les autres.

C'est souvent au moment de ce partage que les enfants prennent conscience des reformulations à faire.

« Ils ont leur histoire dans leur tête » et peuvent la raconter.

C'est le passage à l'écrit qui leur pose davantage de soucis.

Il aiter une fois trois enfant dans la forêt un sapin masc, simen, amis. et il aiter perdu dans la forêt puis leur parent reche devriere eux puis il sont vas masc mes pa encore le dans autre enfant il sont secher pour aus puis il sont vas une petit maison dans la maison il avous une sorciere puis leur parent leur di vou avoit va deux petit enfant. la sorciere leur di ou je vas le deux enfant.

Premiers jets

danse

Le chasseur JULES

Il était une fois un chasseur qui ^{peut pêcher} a appelé ~~sa~~ ^{sa} fille. Il aime danser et il aime ^{de la rivière} la sangat et il ^{aimait} aime manger les animaux.

Le chasseur va ^{vers} le ^{ZOO} pour tuer les animaux sans se faire remarquer et les manger ^{des} ^{des} puis il ^{des} a attrapés des poissons et il les a mangés à la maison avec ses enfants.

AEIOUY

Voyelles

U Jermard U Jermard U Jermard U le

Audrey, par un jeu de questions, les invite à poursuivre et préciser progressivement leur travail d'écriture, à mettre du rythme par la ponctuation, à faire des liens entre les différentes idées : *Qu'est-ce qui se passe ? Comment pourrais-tu dire autrement ? Quelles sont les différentes parties ? Quels liens pourrais-tu faire entre elles ? Etc.*

Au moment où nous rencontrons Audrey, cela fait 5 semaines qu'Alexia (preneuse de son) et Pierrot (acteur) du Collectif «Les mariniers»⁴ ont rejoint le groupe.

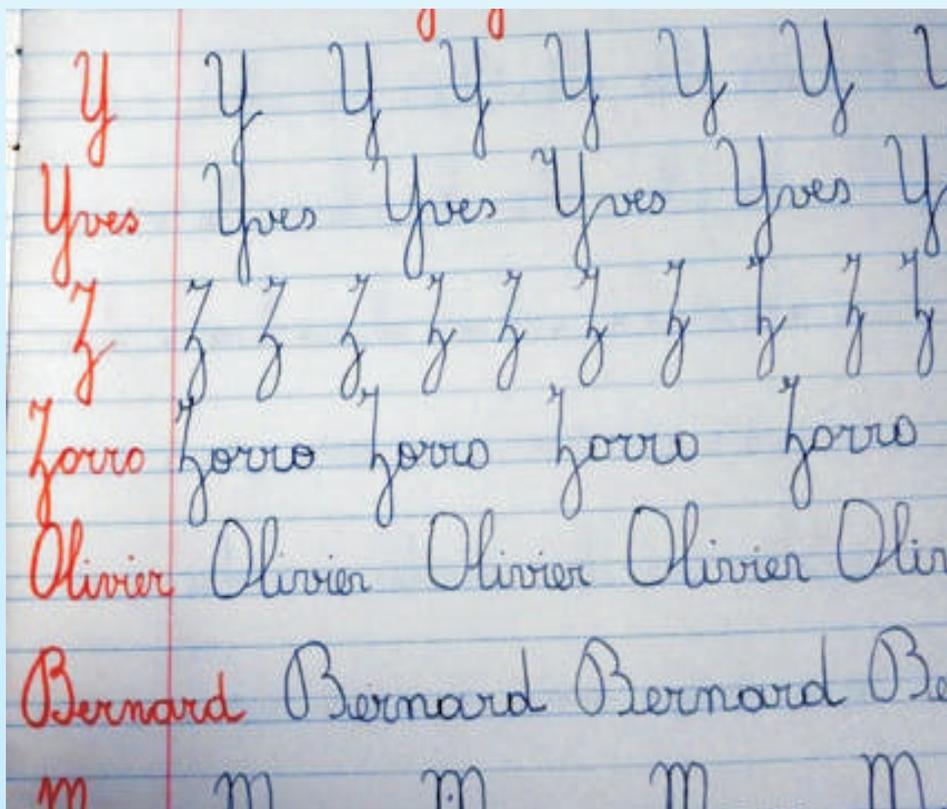
Alexia, travaillera à l'enregistrement d'un livre audio de leurs histoires. Pierrot les accompagnera dans la lecture à voix haute et la mise en scène (ponctuation, intonation).

Habités à travailler avec les mêmes personnes, les enfants ont eu du mal à démarrer l'atelier avec de nouveaux venus. Malgré un investissement de tous dès le départ, Audrey nous dit qu'ils ont mis du temps à saisir la portée de ce nouvel atelier, qu'il a fallu en préciser le cadre et les différentes étapes : écouter des histoires et comprendre comment elles fonctionnent ; raconter puis écrire des histoires ; se préparer à la lecture des histoires à la radio en mai.

Huit séances restent aux enfants pour finaliser leurs histoires, « *on avance progressivement* », les dactylographier, réfléchir à la présentation et préparer leur enregistrement.

En mai, c'est sûr, les enfants prendront largement conscience, avec fierté, de cette première expérience d'écriture à la Goutte d'Huile et du chemin parcouru.

Propos recueillis par Véronique Marissal auprès de Audrey Perez



4. Collectif d'artistes pluridisciplinaires : céramique, art textile, sculpture, scénographie, peinture,...

Productions d'événements divers: concerts, lectures, projection cinéma, expositions,...

Voir :

http://www.culture1080cultuur.be/fr/associations/_Les_Mariniers__Collectif_d_artistes/962/

« Les Nouvelles de Chez Nous »

C'est par la poste que nous avons récemment découvert le journal réalisé par les enfants et les jeunes dans le cadre d'un projet entre le CARS (amo), le Club de Jeunesse (MJ) et les Mercredis Artistiques (CEC).

Il était évident pour nous de venir découvrir leur travail et d'en faire écho dans *A Feuille T.*

Nous rencontrons en premier Damien Lefevre, Directeur du CARS, qui nous fait découvrir l'histoire des différentes associations qui occupent les lieux, leurs projets & activités et articulations.

C'est la *MJ Club de Jeunesse* qui est la plus ancienne puisque née en 1956.

Ses projets et actions se verront développer avec le temps.

Une évolution qui verra naître l'asbl *Les Mercredis Artistiques* en 1976 pour développer l'aspect créatif d'expression, suivie par l'AMO CARS en 1984 pour des besoins évidents d'accompagnement individuel de certains enfants, jeunes et familles, et le renforcement de l'action communautaire dans ce quartier des Marolles.

MJ Club de Jeunesse

Elle accueille les enfants de 8 à 16 ans entre sortie de l'école et début de soirée, les jeunes de plus de 16 ans en soirée.

- Accueil
- La bibliothèque propose un accès libre et un service de prêt. C'est dans ce lieu que se déroulent l'école de devoirs, les ateliers d'écriture, les moments de lecture et certains ateliers créatifs. Contrairement à de nombreuses autres écoles de devoirs, le Club fonctionne « portes ouvertes ».
- La ludothèque, outre le prêt, propose des temps d'ateliers libres ou thématiques.
- Un projet d'atelier informatique est à ce jour en projet.
- Activités sportives

Les Mercredis Artistiques

L'objectif de l'équipe est que les enfants puissent tous, à un moment donné, découvrir et partager un moment d'expression. Elle porte une attention toute particulière à la programmation des activités. Outre les propositions amenées par les animateurs, elle « dépend des projets et envies des jeunes », « ça évolue en fonction. ». Certaines activités durent une séance, d'autres 2 ou 3, d'autres encore se déroulent sur le plus long terme et demandent davantage de régularité aux participants.

- Ateliers d'arts plastiques
- Ateliers récupération et création
- Expression corporelle
- Expression musicale
- Ombres chinoises
- Théâtre
- Danse
- Linogravure
- Sorties culturelles
- Festival Mimouna
- Festival Babel
- Ateliers de réaménagement de la maison

CARS

Dans le cadre de son action individuelle, le CARS amo propose des permanences sociales et des permanences d'orientation pour les enfants, les jeunes et les familles (0 à 18 ans).

Outre ce travail individuel, l'association propose des actions de développement communautaire.

- Un accueil pour les parents accompagnés de leurs enfants
 - Badaboum est un lieu réservé aux petits de 0 à 4 ans accompagnés de leurs parents. On y propose des ateliers partagés. Un atelier « massage » est en projet pour les plus petits.
 - L'école de devoirs « Ricochet » s'adresse aux enfants de 6 à 8 ans et, contrairement à celle du Club de Jeunesse, limite les inscriptions. Elle accueille les enfants et les parents en sorte de les soutenir et de les inscrire dans une dynamique de suivi de la scolarité de leurs enfants. Des parents qui sont régulièrement rencontrés dans le cadre de réunions qui leur sont proposées.
- Des animations sont également proposées et développées dans certaines écoles du quartier. En primaire, on travaille la communication, la gestion de la violence, on aborde avec les plus grands (4ème à 6ème) la question du genre. Avec les secondaires, les animations sont davantage tournées vers les questions d'orientation professionnelle et plus particulièrement sur la prise de conscience de la diversité des choix offerts.

Projets en partenariat

- Club des filles (CARS & CLUB). Partant du constat que les filles peuvent vivre des situations peu évidentes, que ce soit dans la ville, le quartier, l'espace public ou à la maison, il a été décidé de leur réserver cet espace-temps. Un espace qui permet d'aborder des questions féminines, de se constituer en groupe, d'être en capacité de faire des projets. Les séances se déroulent entre accueil et « gros sujets qui tombent ». Une manière, de les rendre actrices.
- Atelier Da Cau (Club & MA)
- Ateliers cirque (Club & MA)
- Le journal (Club, MA & CARS)



Les Nouvelles de Chez Nous

Journal officiel par les jeunes du Club de Jeunesse n° 4321, Le Service AMO CASI 4321, et des Mercredis Artistiques 4321

Ed. responsable : Jeanne-Marie Sovaux 178 Rue des Tanneurs 1000 Bruxelles Septembre-Décembre 2014

ACTU

- Le nouveau président de la Roumanie
- Tous les enfants ont les mêmes droits
- La violence de l'Etat Islamique

Et aussi :

- Le Club, le CARS et les Mercredis Artistiques
- Divertissements
- Espace créatif

Les droits des ENFANTS

Dossier de 9 pages!

Dossier Central

C'est quoi? Comment ça se passe chez nous? Et dans le monde?

Ce journal a été réalisé par :

Fatmata, Bogdan, Imane, Mélissa, Amira, Ilham, Ikram, Hafsa, Aumelma, Gaëtan, Mohamed B., Nassim, Nawfal, Mohamed S., Souleyman, Moemin, Fatima, Achraf, Youssa, Yasmine, Salwa, Jemaâ, Fatna et Lubna.

Le fonctionnement étant assez fluide, les enfants et les jeunes circulent beaucoup dans la maison, d'une activité à l'autre, d'un projet d'association à l'autre.

« Il y a toujours la possibilité de faire quelque chose quand on passe la porte ».

Entre les activités du lundi et celles du dimanche, cela laisse beaucoup d'opportunités de découvertes et de rencontres.

L'atelier journal rassemble, lui, l'ensemble des associations, met en lien et en interaction.

L'Atelier Journal « Les Nouvelles de Chez Nous »

Projet de partenariat entre les trois associations, il est animé par un animateur de chacune d'elle.

Virginie pour Les Mercredis Artistiques, François pour le CARS et Steeve pour le Club de Jeunesse.

Une manière de travailler ensemble, de faire lien entre les différents pôles et activités de la maison.

« Fortes de leurs spécificités, les asbl partenaires apportent leurs compétences

pour animer le groupe, enrichir les discussions et la dynamique, soutenir l'émergence d'une expression individuelle ou collective, accompagner personnellement les jeunes et leur apporter un appui méthodologique. »

Comme pour le reste des activités proposées, les animateurs souhaitent que tous les enfants puissent un moment donné passer la porte et participer au projet.

Si quelques habitués constituent le noyau dur (ils viennent toutes les semaines et sont là d'un bout à l'autre d'un numéro), d'autres peuvent venir plus ponctuellement pour écrire un article.

La porte est donc toujours ouverte pour autant qu'on vienne y faire quelque chose. Les rubriques étant toujours les mêmes de numéro en numéro, il est plus facile d'identifier ce qu'on pourrait apporter comme contribution.

« Chaque mercredi, un groupe de jeunes de 8 à 15 ans se réunit pour concevoir et rédiger les trois journaux qui seront édités par an. Lors de la première séance, un échange d'idées mène à un vote permettant de choisir le thème du dossier central. Des responsables de rubrique sont également désignés pour assurer le suivi de la rédaction des articles. Tout au long des séances suivantes, les jeunes se répartissent le travail et les animateurs les accompagnent dans les recherches préalables et dans la rédaction finale.

Les Nouvelles de Chez Nous

Journal officiel par les jeunes du Club de Jeunesse n° 4321, Le Service AMO CASI 4321, et des Mercredis Artistiques 4321

Janvier - Mars 2014

Le coin aux expressions

Coups de coeur, coups de gueule

L'actualité

- Tremblement de terre en Haïti
- La Belgique et les Etats-Unis sous la neige !

La violence

Interviews, sondages, photos, articles, ...

Ce journal a été réalisé par: Fatmata, Bogdan, Imane, Mélissa, Amira, Ilham, Ikram, Hafsa, Aumelma, Gaëtan, Mohamed B., Nassim, Nawfal, Mohamed S., Souleyman, Moemin, Fatima, Achraf, Youssa, Yasmine, Salwa, Jemaâ, Fatna et Lubna.

Afin de nourrir le contenu, une sortie est organisée pour aller à la rencontre d'un spécialiste de la question traitée dans le dossier central.

Enfin, les jeunes participent à la distribution en faisant le tour du quartier et en apportant des exemplaires dans leur école par exemple. »

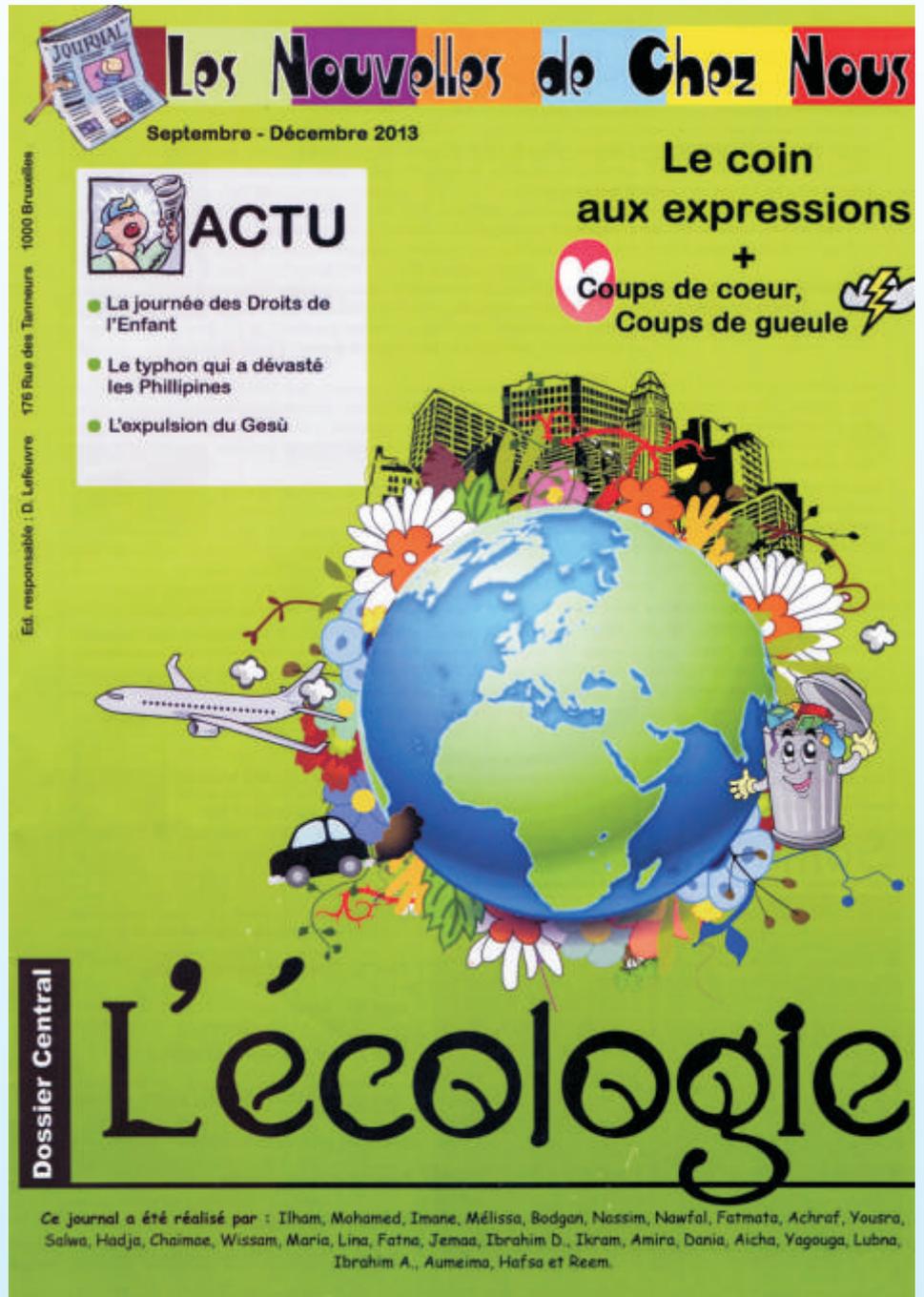
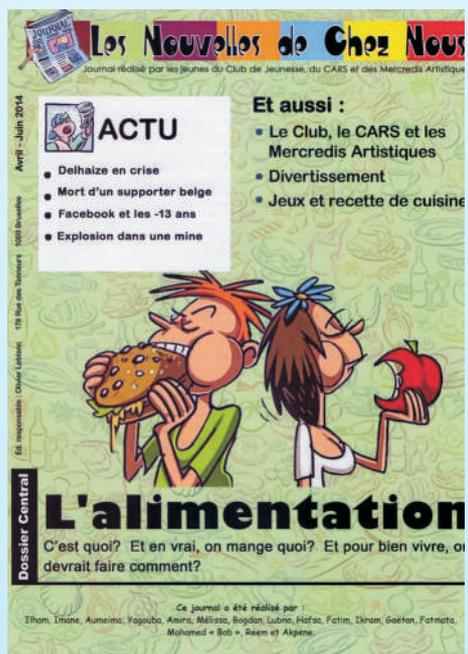
Ce projet, par la mise en projet de créer de A à Z un périodique contenant leurs paroles sur différentes thématiques, vise à donner aux jeunes la possibilité de s'exprimer de manière individuelle, collective, symbolique et citoyenne et leur permettre d'acquérir des outils d'expression. Sa diffusion large visant quant à elle à les valoriser.

Cette mise en projet, ne pourrait se faire sans les compétences, cadre et bienveillance garantie par l'équipe des animateurs. Il ne s'agit en effet pas, par les exigences posées, de construire des obstacles à l'expression, mais bien de partir de là où chacun est et de l'accompagner dans son cheminement et à son rythme.

Quelle que soit leur maîtrise de la langue, toutes et tous sont les bienvenus, les différentes rubriques leur permettant d'entrer par leur domaine de réussite.

Si l'édito est rédigé par un travailleur, le reste des rubriques sont réalisées et rédigées par les enfants.

- La rubrique «Le Club, le CARS, et les MA», permet aux enfants d'aller à la



rencontre des différentes activités proposées dans cette vaste maison, de leurs acteurs et de les faire connaître à l'extérieur.

- Le dossier central, dont le thème est choisi collégalement par eux, leur permet de décrypter différents enjeux sociétaux ; d'apprendre à effectuer des recherches documentaires et à aller chercher l'information auprès de personnes ressources ou autres dans le cadre d'interviews, à trier les informations

recueillies, à les reformuler, hiérarchiser et organiser et à débattre et défendre des idées.

- La rubrique « Actualité » réalisée tout à la fin – pour qu'elles restent actualités ! – leur permet de s'intéresser et de décrypter l'actualité ; de la comprendre, la reformuler et l'expliquer à d'autres ; de comprendre le monde qui les entoure et d'apporter leur avis sur celle-ci.
- La rubrique « Le coin des expressions » est l'espace réservé à leur libre expression.

Événement personnel, souvenirs de vacances, coups de gueule et coups de cœur, questions que l'on se pose, petites informations, amitiés, anecdotes et petites histoires d'école,... mettent en avant leurs paroles, disent leurs préoccupations, ce qu'ils aiment ou pas, tout en portant une attention à la frontière entre vie privée et vie sociale.

- La rubrique « Le coin des photos » par l'initiation à l'utilisation d'un appareil photo et aux techniques de retouche de l'image, leur apprend à s'exprimer par l'image et à offrir aux lecteurs une lecture dynamique des activités vécues par les jeunes dans le cadre des activités.

- La rubrique « Divertissement » invite le lecteur à découvrir le résumé d'un livre lu, la biographie d'un musicien apprécié, d'une émission ou d'une pièce de théâtre, ... une rubrique telle une invitation à découvrir l'univers de leurs loisirs, de ce qu'ils apprécient lire, voir, écouter, regarder, jouer, etc.

- La rubrique « Coin créatif », enfin, clôture le journal et laisse place à leur imagination : dessins, jeux de mots, recettes de cuisine, etc.

Dans ces différentes étapes, l'atelier constitue un réel espace-temps d'échanges, de questionnements, de participation, d'expression personnelle d'ouverture au monde et de plaisir.

Au niveau de l'expression orale et écrite en particulier, l'enrichissement du vocabulaire, l'affinement de la ponctuation, l'élaboration de phrases davantage complexes, la construction de liens dans le suivi et l'articulation des idées constituent quelques-uns des effets du travail mené d'un mercredi à l'autre.

Les enfants, progressivement s'approprient la structure d'un journal, développent la capacité de recherche et de conceptualisation, prennent conscience de l'intérêt des échanges, du travail en groupe et individuel dans la rédaction des articles et s'ouvrent au monde qui les entoure.

Propos recueillis par Véronique Marissal
auprès de Damien Lefeuve.

Les Nouvelles de Chez Nous

Le coin
aux expressions
+
Coups de coeur, Coups de gueule

Jeux et horoscope

ACTU

- Toujours pas de gouvernement en Belgique
- Le plus long tunnel du monde
- Les mineurs chiliens libérés !

LES RELIGIONS

Interviews, articles, photos, sondage, ...

Ce journal a été réalisé avec Imane J., Imane B., Imane E., Samira, Bilal, Oumeïma, Abdoulaye, Reem, Anissa, Boutaina, Karima, Mohamed, Ferdaous, Hanane, Laila, Abdellilah, Youssef et Naomi.

Découvrir « Les Nouvelles de Chez Nous » ?

Les différents numéros réalisés
depuis l'année académique 2009/2010 sont accessibles.

Voir : <http://fr.calameo.com/subscriptions/4116950>

Echos d'une séance

Derrière la vitrine de l'association **Habitat & Rénovation**, des enfants en activité.

Plus loin, devant la porte du **Club de Jeunesse**, des enfants qui entrent et sortent.

Nous sommes mercredi après-midi et, du rez-de-chaussée au dernier étage, la maison bruisse d'activités diverses : atelier jeux de société, atelier d'écriture dans la bibliothèque,...

Sous les indications des enfants rencontrés à l'entrée, nous montons les escaliers de cette vaste maison jusqu'au dernier étage.

C'est Virginie – animatrice des **Mercredis Artistiques** – qui nous introduit dans le local où, à 16h, les enfants viendront participer à l'atelier journal.

Les tables rassemblées sont là pour

accueillir le «Comité de rédaction» de ce jour. Le journal est en cours de finalisation et la séance d'aujourd'hui est la dernière, celle de la rédaction des actualités.

Les enfants arrivent et s'installent.

La condition, pour participer, est d'écrire, de dessiner, ... et de participer.

Après ma présentation par Virginie et une explication sur ma participation ce jour, l'atelier peut commencer selon un cadre préétabli et garanti par les animateurs. Virginie et Steeve aujourd'hui.

Tour de table des humeurs.

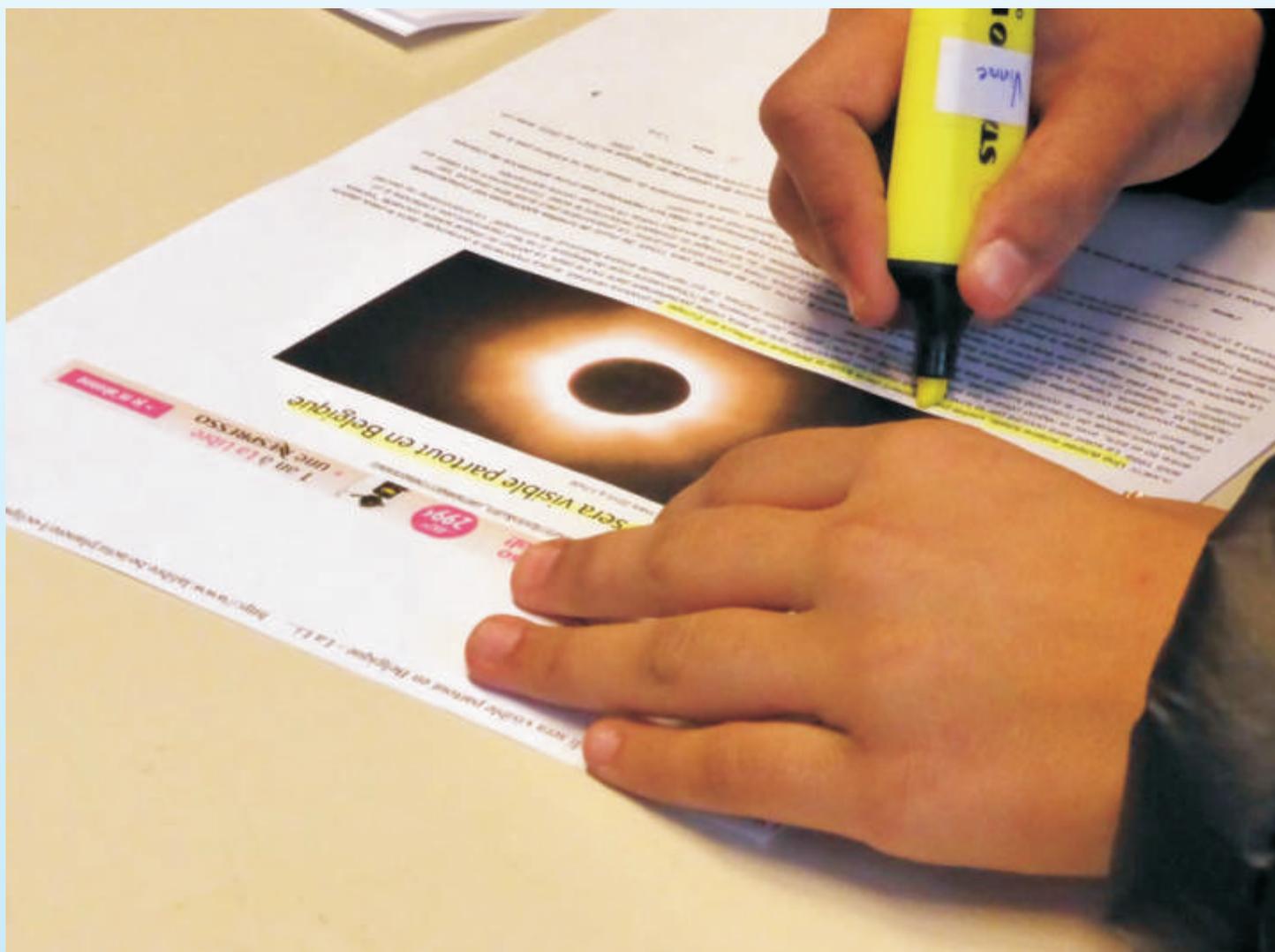
Vu ma présence, chacun est invité à dire son prénom, son âge s'il le souhaite, et son humeur au moment de l'atelier.

Le tour de table commence.

Ma présence semble un peu perturber celui-ci, gêne de se dire devant une personne non connue, à mon tour de leur dire que je ne suis pas venue ici pour juger de leur travail, de leur manière d'écrire ou de s'exprimer ; qu'on a le droit à l'erreur et que se tromper aide à apprendre.

Je suis venue parce que j'ai reçu pour la première fois leur journal par la poste et que cela m'a donné l'envie de découvrir leur travail et de le faire connaître aux autres écoles de devoirs par un article dans *A Feuille T*.

Le tour de table se poursuit. Il nous apprend le stress des bulletins arrivés ou à venir, la journée qui s'est plus ou moins bien passée, et est l'occasion pour les animateurs d'encourager et d'ouvrir des



portes.

Voilà les enfants prêts à poursuivre.

Virginie leur précise ce qui reste à faire à certains, fait circuler la maquette du journal en cours.

Il reste de la place pour 5 grands articles ou six petits.

Elle présente ensuite les actualités qu'elle et Steeve ont apportées : les élections en Israël, l'attentat à Tunis, le projet de loi en France sur la maigreur des mannequins, la polémique soulevée pour «Les Noirauds», la tuberculose, les mesures d'austérité en Europe et les effets sur la santé de la population, les migrations en Méditerranée, l'éclipse de soleil de ce vendredi.

Les enfants posent des questions, demandent des précisions, échangent avant de faire leur choix.

Les animateurs apportent des précisions, donnent des exemples, font des liens avec des événements et actualités ou thèmes qu'ils ont déjà traités, des définitions sont recherchées dans le dictionnaire.

Les enfants prennent un article, une feuille de brouillon, des surligneurs ou des crayons et se dispersent dans la salle pour se mettre au travail.

Les uns dessinent, les autres écrivent, d'autres entament la lecture de leur article avant d'en faire un résumé qui puisse être compris par le lecteur, parfois jeune.

Virginie accompagne Ilham dans la lecture de l'article sur la situation des migrants en Méditerranée.

Le dictionnaire n'est pas très loin.

Les mots sont expliqués, les phrases reformulées, les lieux recherchés sur la carte.

Moi-même travaille avec Amira dans la lecture d'un article complexe qu'elle a choisi sur les liens entre les mesures d'austérité imposées par la Commission Européenne et l'état de santé des populations de différents états européens.

Très vite, elle comprend la pauvreté et ses liens avec l'accès au soin de santé et les conséquences pour les personnes, nettement moins les rouages de la commission, les liens avec les politiques d'austérité, le fonctionnement de l'imposition et de la couverture sociale...

Les termes de l'article sont riches et complexes. Comment ne pas être dépassée



par la difficulté du sujet !

Nous situons les nombreux pays cités sur la carte, repérons la situation de certains pays du Sud, la Grèce, l'Espagne, le Portugal dont l'article mentionne des exemples.

Pas facile pour nous de se mettre à son niveau de langue et de compréhension, pas facile pour elle de se trouver face à tant d'informations.

Nous lui proposons de retranscrire sous sa

dictée ce qu'elle souhaite transmettre de l'idée générale et de poursuivre seule par quelques exemples qu'elle a bien compris dans l'article.

Elle se remet à l'écriture en se disant bien qu'elle devra poursuivre chez elle.

Nous nous rendons compte de l'importance du travail d'accompagnement réalisé par les animateurs dans ces ateliers du mercredi.

Toutes leurs richesses aussi !



dernier, de déterminer le thème final. Après « Les droits des enfants. C'est quoi ? Comment ça se passe chez nous ? Et dans le monde ? » des mois de septembre-décembre, c'est le thème du harcèlement qui a été choisi.

D'abord, il a fallu trouver la définition de ce mot qui recouvre des situations bien différentes : harcèlement en rue, harcèlement entre élèves à l'école, harcèlement sexuel, harcèlement au travail, en famille, cyber harcèlement, etc. Et chacun de choisir ce qu'il souhaite aborder.

Ensuite, nous dit-elle « on lit, on se renseigne, on résume et c'est obligé de mettre son avis. ».

Elle-même était intéressée par le harcèlement à l'école et le cyber harcèlement.

Responsable des rubriques « Dossier » et « Le coin créatif » pour le numéro à paraître, elle précise cette fonction.

« Les animateurs commencent l'activité. Les personnes qui le souhaitent prennent une responsabilité. J'essaie de faire le rôle de l'animateur. Je pose des questions, je vois qui va faire quoi, comment mettre les choses en place, donne des idées. Les animateurs encadrent et répondent aux difficultés. ».

Pendant ce temps-là, Gaëtan rédige son article sur les mannequins et leur maigreur, Aumeima termine son dessin, Ilham accompagnée de Steeve avance dans sa découverte de l'éclipse solaire. Mohamed, après la finalisation d'un de ses articles, se lance dans la lecture de l'article sur la recrudescence de la tuberculose.

Au moment où nous venons près de lui, l'écriture de son article est déjà bien avancée. Il recherche la manière d'expliquer le lien entre les facteurs socio-économiques et la maladie.

« Facteurs socio-économiques ? Ce n'est pas facile à expliquer au lecteur. Parce que ça doit être compris de tous les lecteurs. Ce n'est pas un mot facile. » Il avance le mot de pauvreté, et se met à écrire en posant des questions.

« Comment mangent-ils ?,... ».

Nous le laissons à son écriture.

Bientôt 18 heures. L'atelier a déjà bien avancé. Hafsa a terminé son dessin.

Nous prenons quelques instants pour échanger avec elle.

Si aujourd'hui est le dernier jour de l'atelier consacré aux articles d'actualité, Hafsa nous explique un peu de sa genèse.

En premier, les enfants, jeunes et animateurs se sont réunis.

Dans un tour de table, chacun s'est

exprimé sur des thématiques qu'il voulait voir aborder, des thématiques notées au tableau et complétées par d'autres idées naissant de cet échange.

Une fois le tableau finalisé, place aux votes. Un vote auquel tous participent : enfants, jeunes et animateurs en deux tours.

Le premier permet de mettre en évidence les trois thèmes choisis le plus souvent, le





Elle a mené de A à Z l'interview avec la médiatrice scolaire de son école autour des questions de harcèlement à l'école.

« Je lui ai donné quelques numéros, elle a lu, elle a aimé et souhaite le recevoir. Elle s'intéresse à cela. J'ai préparé les questions à lui poser, fait l'interview, retranscrit l'entretien seule, sans personne. Puis, j'ai remis le texte à l'animatrice pour corriger». Avant cela, Hafsa ne parlait pas trop du journal à l'école. C'était donc une première pour elle.

Hafsa a participé à l'atelier, puis l'a quitté un moment, lorsque des difficultés en mathématiques ont été au centre de ses préoccupations. Il fallait d'abord régler ce problème, suivre des cours particuliers, se remettre à niveau et sortir de ce problème. « Je n'avais plus le temps de venir à la MJ. Je m'occupais plus des mathématiques que de mes loisirs. Même le sport...».

Elle nous précise que derrière le mot loisirs elle met la non obligation.

Contrairement à l'école et à l'obligation de réussir ses mathématiques, l'atelier journal – même si elle dit y apprendre beaucoup – n'est pas prioritaire.

Aujourd'hui, en secondaire, elle a repris le chemin de l'atelier. Ce retour était important pour elle qui sentait perdre de ses compétences en écriture. « L'année passée, c'était comme un exercice d'écriture. J'avais perdu la manière dont j'écrivais dans les rédactions. Je me suis réadaptée. Je me sens à l'aise. J'ai plus de temps pour les loisirs. »

Elle nous dit que c'est « un atelier super chouette, où on peut apprendre plein de choses, où l'on est libre de s'exprimer et de

développer son imagination avec des animateurs avec lesquels on passe des séances super bien.

Faire le journal devient plus amusant.»

Pour elle, si le plus dur reste d'écrire, l'atelier c'est « se rencontrer et avoir une imagination sans limite ».

Le journal, elle en est fière lorsqu'elle nous dit qu'il arrive dans son pays d'origine, le Maroc. « Certains parlent le français. Mon père retourne souvent et emporte le journal avec lui. »

Quand nous demandons à Hafsa ce qu'elle dirait aux enfants et aux jeunes pour les motiver à participer à l'atelier journal du mercredi, elle nous dit que « pour toutes les personnes qui ont des difficultés en français, ça aide vachement bien ! ».

Six heures. L'atelier, petit à petit, se vide.

Et la maison de se vider des nombreux enfants, jeunes, animateurs venus ce mercredi.

« Plus personne la haut ? », la lourde porte se referme jusqu'au lendemain.

Véronique Marissal

Un tout grand merci
à Aumeima, Ilham, Amira,
Ilham, Mohamed, Gaëtan, Hafsa
pour leur accueil
et la découverte de leur travail.
Merci aussi
à Damien, Virginie et Steeve
pour m'avoir ouvert
les portes de l'atelier.



**SOUTENEZ-NOUS !
ABONNEZ-VOUS !**



à
A FEUILLE T

**6,20 €
pour 1 an**

Virement
sur le compte
001-1917334-11

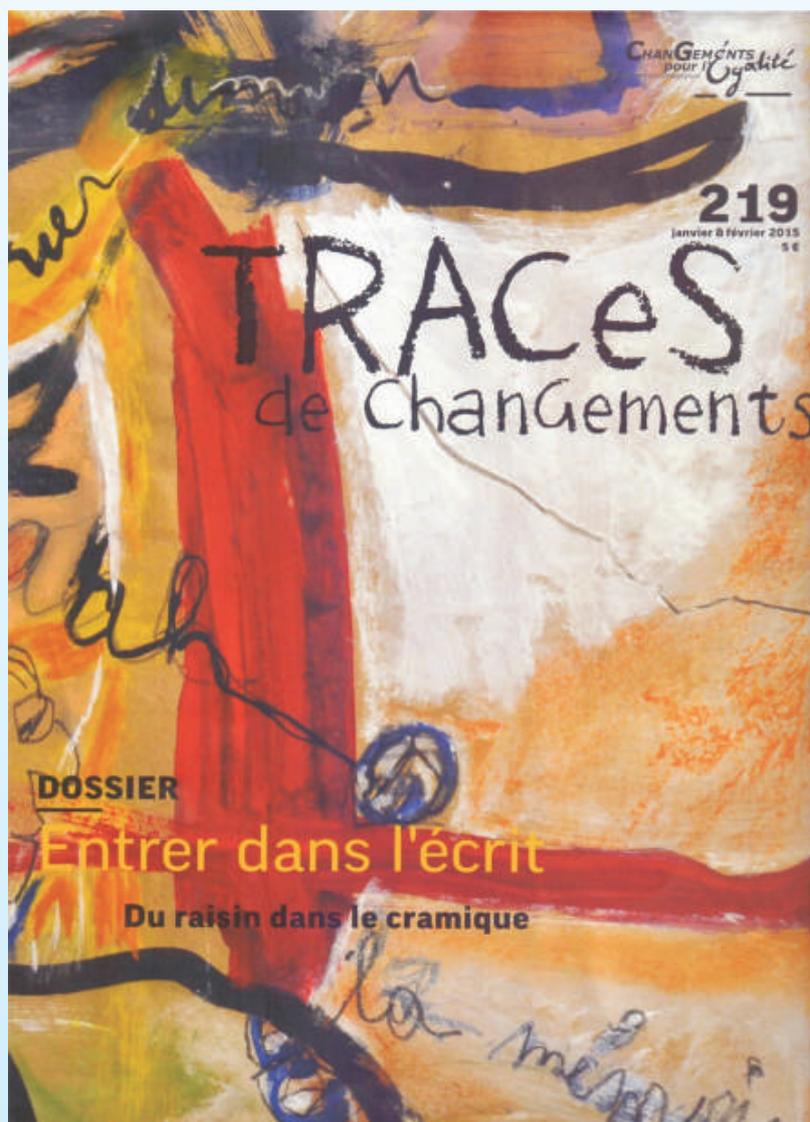
**Renseignements:
Véronique MARISSAL
Tél. 02 411 43 30**

A LIRE

Hasard de calendrier, le dossier du dernier numéro de TRACeS de ChanGements « Entrer dans l'écrit » concerne l'écriture, ses exigences et conditions d'apprentissage. Ce dossier tente de mettre en évidence le lien entre la méconnaissance des enjeux liés à l'entrée dans l'écrit et la production des inégalités scolaires. Il propose aussi des pratiques avec des apprenants de 5 à plus de 55 ans...

Il ne s'agit pas, comme trop souvent, de finir par renoncer aux exigences liées à la maîtrise de l'écrit, mais tout au contraire de prendre en compte les difficultés qui y sont liées afin de garantir à tous la possibilité de les surmonter.

En plus du dossier, avec la démarche, vous pousserez la porte d'une classe maternelle pour découvrir ce qui s'y parle et comment. L'épisode 2 de la saga et trois recensions clôturent ce numéro.



INFORMATIONS

5 €/pce

Abonnement 15 €/an

www.changement-egalite.be

CGé, ChanGements pour l'égalité, mouvement sociopédagogique.

Chaussée d'Haecht, 66 - 1210 Bruxelles

Tél. : 02 218 34 50

Fax : 02 218 49 67

traces@changement-egalite.be

PETITES ANNONCES

Recherches d'emploi

Elle a un diplôme d'**assistante en psychologie** et une expérience dans le travail avec les enfants et les adolescents. Cela fait près d'un an et demi aujourd'hui qu'elle travaille en tant que volontaire dans une association de soutien scolaire.

Sa fonction consiste en la remise à niveau des enfants au niveau scolaire (*primaire et premier cycle du secondaire*) et l'organisation et l'animation d'activités extrascolaires.

Depuis le mois de septembre 2014, elle a suivi différentes formations organisées par la coordination des écoles de devoirs.

Elle se dit quelqu'un de très motivé, qui a le contact facile avec les gens et les enfants, dynamique et organisée et ayant le sens de l'écoute tout en restant déontologique.

Autonome et capable de prendre des initiatives lorsqu'il le faut, elle souhaiterait, aujourd'hui, trouver un travail rémunéré dans le secteur des écoles de devoirs.

Licenciée en psychologie, elle a travaillé durant plus de 15 ans dans le monde humanitaire (*Croix-Rouge et Médecins Sans Frontières*) à l'étranger et en Belgique, en tant que psychologue, coordinatrice de projet, formatrice, gestionnaire RH et référente technique en santé mentale.

Désireuse de recentrer son activité professionnelle sur la Belgique et de changer de secteur d'activités, elle a entrepris en 2011 des études d'institutrice primaire et a travaillé quelques mois au sein de divers établissements scolaires bruxellois.

Souhaitant actuellement s'engager dans un projet associatif au sein duquel elle

pourrait mettre à profit son expérience psycho-sociale multiculturelle de même que ses compétences de formatrice et de coordinatrice, les projets des écoles de devoirs l'attirent sincèrement.

Son expérience en gestion de projet et d'équipe, de même qu'en formation et animation de groupes d'adultes et d'enfants, alliée à un sens profond de l'écoute et du respect des besoins de chacun, sont des atouts pour assurer pleinement une fonction de coordinatrice ou de conseillère pédagogique en Ecole de Devoirs.

Ayant acquis au cours du temps une grande capacité d'adaptation à divers publics et contextes de travail, le sens des responsabilités et du travail d'équipe, ainsi qu'une flexibilité à toute épreuve, elle se sent outillée pour affronter un nouveau défi professionnel.

Disposant d'un **CESS en travaux de bureau & gestion**, c'est dans le cadre de ses différents stages (*edd et école maternelle*) qu'elle a acquis ses premières expériences dans l'animation et l'accompagnement scolaire des enfants.

Se disant dynamique, soigneuse, ponctuelle, avec un esprit d'initiative et d'équipe, elle pense avoir aujourd'hui les qualités requises pour rechercher un emploi en école de devoirs et développer ses compétences au poste d'animatrice pour organiser des activités ludiques, lire des histoires, soutenir les enfants dans la réalisation de leurs devoirs.

Diplômée en **Philosophie et Lettres et formée à l'animation d'ateliers de Philosophie** avec les enfants, elle a travaillé dans les milieux scolaire, extra-scolaire et associatif.

Elle a collaboré avec plusieurs écoles des devoirs et programmes de méthodologie et d'orientation scolaire.

La réflexion et l'autonomie font partie de ses priorités pédagogiques.

C'est avec enthousiasme qu'elle proposerait ses services dans une école de devoirs.

Offre volontariat

Il a eu l'occasion, du mois de mars au mois d'août 2008, d'aider les jeunes en mathématiques à raison de deux soirées par semaine dans une école de devoirs et a trouvé cette activité très enrichissante.

Par après, et jusqu'en juin 2011, il a été professeur de mathématiques à temps plein dans le secondaire inférieur.

Il a, de 2012 à 2014, fait deux années d'AESI maths à la Haute Ecole Francisco Ferrer à Bruxelles.

Demandeur d'emploi, il se prépare à passer l'examen d'entrée en Polytechnique dans le but de parfaire ses compétences en mathématiques et serait disponible pour proposer ses services dans une école de devoirs pour aider de manière efficace les jeunes des deux dernières années du secondaire supérieur et particulièrement ceux qui se destinent à ce genre d'études.

Intéressé(e)s ?

Lettres motivations & CV disponibles à la CEDD



Avec le soutien du Service de la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Actiris et de la COCOF.

